

Coursier la Courcette

*202
190
3554*

DICTIONNAIRE

DES

FAMILLES FRANÇAISES



ANGÉENNES OU NOTABLES

A la fin du XIX^e siècle

PAR

C. D'E.-A.

TOME CINQUIÈME

BLO-BOU

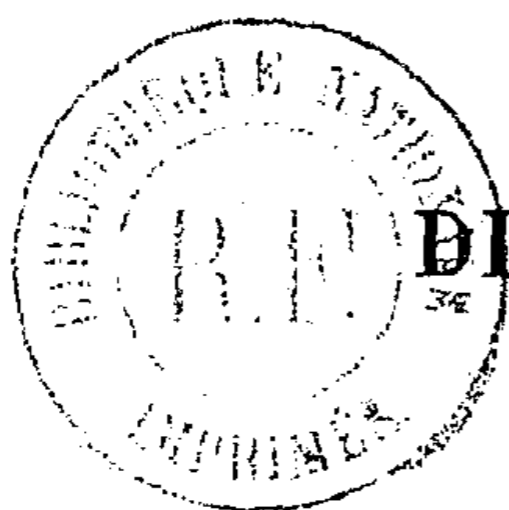
147

ÉVREUX

IMPRIMERIE DE CHARLES HÉRISSEY

4, RUE DE LA BANQUE

1906



DICIONNAIRE

DES

FAMILLES FRANÇAISES

ANCIENNES OU NOTABLES

A la fin du XIX^e siècle

8¹ 2
Lm
164

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

200 exemplaires seulement, non mis dans le commerce.

N°

DICTIONNAIRE
DES
FAMILLES FRANÇAISES

ANCIENNES OU NOTABLES

A la fin du XIX^e siècle

PAR

C. D'E.-A.

TOME CINQUIÈME

BLO-BOU

ÉVREUX

IMPRIMERIE DE CHARLES HÉRISSEY

4, RUE DE LA BANQUE, 4

1906

168

noblesse de 1716 fait remonter la filiation suivie à Jean Boidart, écuyer, sieur de Franqueville, Pihen, Grand et Petit-Buisson, qui épousa le dernier février 1583 Antoinette de la Tranchée, dame de Franqueville. Henri de Baudart, écuyer, sieur du Buisson, eut ses armes inscrites d'office à l'Armorial général de 1696 (registre de Calais) : *d'argent à un pal de sable chargé d'une merlette d'or*. Il épousa le 27 juin 1697 Barbe de Hesmont et fut maintenu dans sa noblesse le 24 mars 1716 par jugement de M. de Bernage, intendant de Picardie. Son petit-fils, Louis-Marc de Bodard, écuyer, Sgr de Buire, marié le 15 juin 1768 à Anne-Thérèse Conrart de Cermillon, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Boulogne et fut nommé député suppléant de son ordre aux États généraux. Il avait fait des preuves de noblesse en 1783 pour obtenir l'admission à Saint-Cyr de sa fille Blanche-Françoise, née en 1774 à Pihen, au diocèse de Boulogne. Il eut une autre fille, Marie-Anne, qui épousa en 1805 M^r François-Auguste Warnier de Wailly et qui mourut à Boulogne en 1859.

BODIN de BOISRENARD et de GALEMBERT (de). Armes : *d'azur à un chevron d'or accompagné de trois roses du même; au chef d'argent chargé de trois merlettes d'azur*. — Couronne : *de Comte*. — Supports : *deux lions*.

La famille DE BODIN DE BOISRENARD, DE GALEMBERT ET DE VAUX appartient à la noblesse de l'Orléanais. On en trouvera des généalogies dans le *Dictionnaire de la noblesse* de la Chesnaye des Bois, dans les *Archives des familles nobles de Touraine, d'Anjou, du Maine et du Poitou*, de M. Carré de Busserolle, etc. On trouvera aussi sur elle des renseignements dans les divers recueils de manuscrits du Cabinet des Titres. Elle est originaire de Flandre et remonte par filiation à Nicolas Bodin, marié à Adrienne de Neuville, qui était dans la première moitié du xvi^e siècle seigneur de Villiers, en Artois, et de Mainville, près de Lille. Ce personnage ne paraît pas avoir appartenu à la noblesse, bien que M. de Busserolle ait voulu le faire descendre d'un Jean Baudain, chevalier, vivant en 1326. Son fils, Abraham Bodin, marié à Éléonore Leucher, vint se fixer en Blésois et y acquit près de Mer la terre importante de Boisrenard que sa descendance a conservée jusqu'à nos jours et pour laquelle il rendit hommage le 1^{er} janvier 1578 à la reine-mère, dame de Beaugency. Dès cette époque Abraham Bodin portait les qualifications de noble et d'écuyer. Il fut père de Jacques Bodin, Sgr de Boisrenard, gouverneur du château de Chambord en 1603, qui épousa le 2 octobre 1607 Jacqueline de Marivert, et grand-père

de François Bodin, Sgr de Boisrenard et de Villeflanzy, qui épousa le 30 janvier 1649 Marguerite de Buggy, d'une famille de Blois, et qui fut maintenu dans sa noblesse le 9 août 1693 par jugement de M. de la Chataigneraie, intendant d'Orléans. Les deux fils de celui-ci, Louis de Bodin, écuyer, Sgr de Boisrenard, marié le 28 janvier 1680 à demoiselle Madeleine Mercier, fille d'un chef du gobelet du Roi, et François Bodin, Sgr de Vaux et de la Brosse, marié d'abord à Élisabeth Gardereau, puis le 25 octobre 1701 à Sidoine de Villeneuve, furent encore maintenus dans leur noblesse le 24 août 1702 sur preuves remontant à 1559 par jugement de Jubert de Bouville, intendant d'Orléans. Ferrand, chargé de la recherche des faux nobles en Orléanais, ayant interjeté appel du jugement de M. de Bouville, les frères Bodin se firent encore maintenir dans leur noblesse le 22 juin 1706 par sentence des commissaires généraux députés par le Roi que l'on trouvera rapportée tout au long dans le *Nouveau d'Hozier*. La descendance du plus jeune de ces deux frères s'éteignit avec Louis-Joseph de Bodin, Sgr de Vaux, ancien capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, qui prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Blois et qui mourut en 1799 sans laisser de postérité. Louis de Bodin, Sgr de Boisrenard, eut de Madeleine Mercier une fille, Anne-Marguerite, qui épousa en 1712 Gaspard Tascher, Sgr de la Pagerie, et qui fut la propre grand'mère de l'impératrice Joséphine. Il laissa aussi plusieurs fils dont l'aîné, Louis de Bodin, chevalier, Sgr de Boisrenard, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des chasses de Chambord, épousa le 20 juin 1713 Anne de Laighoult et continua la descendance. Celui-ci laissa lui-même, entre autres enfants, deux fils, François de Bodin, chevalier, Sgr de Boisrenard, né en 1723, officier de la capitainerie royale du château de Chambord, chevalier de Saint-Louis, marié en 1763 à M^{lle} de la Taille, et Gaspard de Bodin de Galembert, capitaine de cuirassiers, chevalier de Saint-Louis, marié en 1765 à M^{lle} de la Place de Richomme, qui furent les auteurs des deux grandes branches actuellement existantes de la famille de Bodin.

François, l'aîné de ces deux frères, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Blois. Il laissa plusieurs fils dont deux, Louis-Joseph, né en 1764, marié à M^{lle} Métrat de Sainte-Foix, et Gaspard-Constant, né en 1770, marié à M^{lle} le Normant, firent l'un en 1774, l'autre en 1780, leurs preuves de noblesse pour être admis à l'École militaire. Le chef de cette branche est aujourd'hui connu sous le titre de comte de Boisrenard.

Gaspard de Bodin de Galembert, auteur de la seconde branche, recueillit par héritage les biens de la branche des seigneurs de Vaux,

éteinte en 1799. Il avait fait en 1778 des preuves de noblesse pour obtenir l'admission à l'École militaire de son second fils, Joseph-Gaspard, né en 1772, mort à la Flèche en 1787. Joseph-Henri de Bodin de Galembert, fils aîné de Gaspard, épousa en 1812 M^{lle} de Vanssay ; il en laissa trois fils, Louis-Charles, connu sous le titre de comte de Galembert, marié en 1844 à M^{lle} Berthemey, François, connu sous le titre de vicomte de Galembert, marié en 1844 à M^{lle} de Belloy, et Charles, connu sous le titre de baron de Galembert, marié en 1852 à M^{lle} Bertrand de Rivière, qui ont été les auteurs de trois rameaux.

M^{lle} de Bodin de Boisrenard, issue de la branche des Sgrs de Vaux, avait fait en 1723 ses preuves de noblesse pour être admise à Saint-Cyr.

La famille de Bodin a fourni de nombreux officiers dont plusieurs ont été tués à l'ennemi, un zouave pontifical, etc.

Principales alliances : Tascher de la Pagerie 1712, de la Taille 1763, de Massol, de Tristan 1861, d'Anthenaise 1890, Berthier de Grandry, de Bengy de Puyvallée, de Champeaux de la Boulaye 1884, Bague-nault de Puchesse, de Trimond 1830, Guyon de Montlivault 1853, de Moncuit 1868, du Breil de Pontbriand 1881, de Vanssay 1812, T'Kint de Roodenbeke 1887, de Belloy 1844, de Beauvais de Saint-Paul 1893, de Maussion 1902, Roussel de Courcy, de l'Estoile 1897, Triboudet de Mainbray 1889, etc.

BODIN des PLANTES.

La famille **BODIN DES PLANTES**, aujourd'hui éteinte, appartenait à la haute bourgeoisie de Nantes.

Guillaume Bodin, notaire royal, fut de 1582 à 1585 greffier de l'hôtel de ville de Nantes ; son frère, Jean, lui succéda dans ces fonctions. Joachim Bodin des Plantes, médecin, fut échevin de Nantes en 1769, puis sous-maire de cette ville en 1770. Son fils, Jacques Bodin des Plantes, docteur en médecine de la faculté de Montpellier en 1769, fut échevin de Nantes en 1786, sous-maire en 1788 et conseiller municipal en 1803. Jules Bodin des Plantes fut sous la Restauration président du tribunal de Melun. La famille Bodin des Plantes a eu pour dernier représentant mâle Jacques Bodin des Plantes, né à Nantes en 1814, publiciste légitimiste distingué, qui mourut en 1887 laissant une fille unique, la baronne d'Abnour.

BODIN de SAINT-LAURENT. Armes : *d'argent à une roue de gueules, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.* — Couronne : *de Marquis.* — Supports : *deux sauvages appuyés sur leurs massues (aliàs deux lions).* — Devise : *Cœlestes metallum et fortunam virtutes supernitent.*